

Communiqué de presse

COVID-19 : STOP AUX ZONOSSES ET AUX ÉPIZOOTIES DEVASTATRICES !

La Coalition animaliste (COA)* a adressé hier une lettre ouverte au Conseil fédéral soutenue par 17 organisations. Elle lui demande de reconnaître publiquement le lien évident entre les zoonoses mortelles ayant émergé ces dernières décennies, les épizooties ravageuses et la maltraitance animale dans un contexte d'exploitation et de commerce d'animaux à des fins alimentaires humaines (voir annexe 2). La COA a demandé au gouvernement suisse de mettre en œuvre sans tarder une série de mesures et de politiques publiques, au niveau national et international, visant à prévenir de nouvelles épidémies.

Les élevages et les marchés d'animaux favorisent l'émergence des maladies

Les épizooties et les zoonoses émergent principalement dans des élevages et des marchés d'animaux domestiques ou sauvages. Leurs besoins fondamentaux y sont négligés : les animaux exploités sont en captivité, ils sont encagés ou enfermés, confinés, parfois entassés, manipulés brutalement, mis à mort cruellement et violemment pour être mangés. Dans des cas plus rares, ils sont utilisés à des fins thérapeutiques.

« Ces pratiques ne peuvent plus durer et la Suisse, tout comme les autres nations, se doit d'amorcer rapidement un changement », relève Jacqueline Lavanchy, membre du comité directeur de la COA.

Prévenir plutôt que guérir

Les zoonoses représentent en effet à l'échelle mondiale 60 % des maladies infectieuses. Elles sont responsables, chez les humains, de 2,5 milliards de cas de maladies et de plus de 2 millions de décès chaque année dans le monde. Les épizooties quant à elles portent atteinte de manière massive à la santé des animaux et peuvent déboucher sur des abattages cruels dans de nombreux pays, comme ce fut dernièrement le cas avec la peste porcine africaine.

La lutte contre ces maladies doit se faire de manière préventive, en s'attaquant aux causes principales, soit notre consommation d'animaux et notre tendance à négliger leur bien-être et leurs besoins fondamentaux. Il s'agit également de lutter contre l'émergence des épizooties, car ces épidémies sont capables de générer des zoonoses mortelles, comme ce fut par exemple le cas pour la maladie de Creutzfeldt-Jakob, la grippe aviaire H5N1 ou la grippe porcine (voir annexe 2).

D'autres facteurs augmentent les risques de zoonoses et d'épizooties : l'élevage intensif, qui confine les animaux et favorise l'antibiorésistance, de même que la déforestation et la perte de biodiversité.

Revoir notre modèle et nos pratiques alimentaires, de même que notre rapport aux autres animaux

« Ces maladies doivent nous pousser urgemment à reconsidérer notre rapport aux autres animaux, notamment dans un cadre scolaire, à renoncer à l'élevage intensif et à revoir notre modèle alimentaire. Ce dernier doit évoluer progressivement vers un végétalisation de notre production et de notre consommation, de même que vers un renforcement de l'économie locale et de la souveraineté alimentaire, si l'on ne veut pas vivre de nouvelles crises à l'avenir » relève Catherine Santoru, fondatrice et co-présidente de la COA. « Ce d'autant que les Suisses consomment en moyenne trois fois plus de viande que ce que l'Office fédéral de la santé recommande et que la consommation de viande diminue en Suisse depuis plusieurs années ».

Renoncer aux mesures agricoles du 1^{er} avril

La COA déplore les mesures agricoles COVID-19 prises par les autorités suisses le 1^{er} avril. Ces mesures visent à favoriser les importations d'origine animale, à soutenir financièrement la filière bouchère pour continuer à abattre des animaux pendant la pandémie, à stocker leur chair congelée et à maintenir telle quelle l'activité des abattoirs, tout en allégeant les contrôles.

Elle invite à contrario les autorités à définir de nouvelles mesures profitant du ralentissement de l'économie, de la surconsommation de viande et de la baisse de la consommation de viande ces dernières années pour amener le changement disruptif et positif.

La lettre ouverte de la COA sera également envoyée pour information aux gouvernements cantonaux. A l'heure où l'éthique animale constitue un enjeu sociétal majeur, où toujours plus de citoyen-ne-s sont sensibles aux traitements que l'on inflige aux animaux et demandent que leurs droits fondamentaux soient pris en compte, la COA demande aux autorités fédérales et cantonales de manifester leur volonté d'agir dans ce domaine.

Pour toute information complémentaire :

- Catherine Santoru, fondatrice et co-présidente de la COA, Tél. 079 417 33 89
En cas d'indisponibilité :
- Athénaïs Python, membre du comité directeur de la COA, Tél. 079 275 46 52

* La Coalition animaliste a été créée en 2018. Association à but non lucratif, elle regroupe des militant-e-s et des politicien-ne-s à orientation antispéciste et abolitionniste, désireux-ses d'unir leurs forces et de faire avancer la cause animale, en particulier auprès des décideur-se-s et sur la scène politique. Sa mission est de contribuer à l'émergence d'une société suisse libérée de l'exploitation animale et pratiquant un mode de cohabitation avec les animaux sentients tenant compte de leurs intérêts fondamentaux.

Liens utiles :

- **Lettre ouverte de la COA au Conseil fédéral** : www.animaliste.ch
- **Campagne de la fondation Franz Weber** : <https://www.ffw.ch/fr/projets/parcequenousmangeonsdesanimaux/>
- **Tribune d'un collectif dans le journal « Libération »** : https://www.liberation.fr/debats/2020/03/30/eviter-les-prochaines-crisis-en-changeant-de-modele-alimentaire_1783572
- **Article du journal « Le Monde »** : https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/31/coronavirus-il-faut-prendre-en-consideration-le-role-de-la-consommation-de-viande-et-de-l-elevage-intensif-dans-ces-nouvelles-epidemies_6035036_3232.html
- **Lettre ouverte de la Fondation Brigitte Bardot à l'OMS** : <https://www.fondationbrigittebardot.fr/lettre-ouverte-oms-interdiction-definitive-marches-animaux-sauvages/>
- **Interview de Thomas Lepeltier, essayiste et chercheur indépendant** : <https://youtu.be/9PDMswGbQ9c>
- **Organisation mondiale de la santé (OMS)** : <http://www.emro.who.int/fr/about-who/rc61/zoonotic-diseases.html> et <http://www.fao.org/3/a-bp285e.pdf>
- **National Center for Biotechnology Information (NCBI)** : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5711306/> et <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2865087/>